Sous l'impulsion de

Plateforme des ONG européennes au Sénégal

PLATEFORME PLURIDISCIPLINAIRE RÉGIONALE
srec
SOCIÉTÉS RURALES, ENVIRONNEMENT ET CLIMAT EN AFRIQUE DE L'OUEST

Avec le soutien de

UNION EUROPEENNE

Institut de Recherche pour le Développement
FRANCE

Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture

Génération Agroécologie

Démarches multi-acteurs pour le développement de l'agroécologie en Afrique de l'Ouest

30 novembre, 1er et 2 décembre 2016

Rapport des journées

PLATEFORME PLURIDISCIPLINAIRE RÉGIONALE
srec
SOCIÉTÉS RURALES, ENVIRONNEMENT ET CLIMAT EN AFRIQUE DE L'OUEST

Plateforme des ONG européennes au Sénégal

TABLE DES MATIERES

Acronymes utilisés **3**

I. Introduction / Contexte et objectifs **4**

II. Journée 1 : Les jeunes générations et l'agroécologie : mise en réseau **6**

A. Présentation par des jeunes de différents horizons de leurs projets en agroécologie **6**

B. Village des projets en agroécologie et message mobilisateur **7**

C. Quelles passerelles développer entre les lieux de formations pour promouvoir et mettre en œuvre l'agroécologie ? **8**

III. Journée 2 : Les réseaux multi-acteurs pour la promotion de l'agroécologie **9**

A. Synthèse des recommandations de la Rencontre régionale sur l'Agroécologie en Afrique Subsaharienne (5-6 novembre 2015) **9**

B. Présentation de plateformes pour la promotion de l'agroécologie **9**

C. Echange de savoirs entre acteurs **13**

1. Atelier 1 : Adoption ou adoptabilité des pratiques agroécologiques par les agriculteurs : freins et contraintes. 13

2. Atelier 2 : Un exemple de méthodologie pour une coopération multi-acteurs réussie : production de biofertilisants. 14

3. Atelier 3 : Biodiversité et protection/valorisation des savoirs paysans. 15

IV. Journée 3 : défis et engagements pour l'agroécologie en Afrique de l'ouest **16**

V. Conclusion **19**

VI. Annexes **20**

Institut de Recherche pour le Développement FRANCE

Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture

UNION EUROPEENNE

PLATEFORME PLURIDISCIPLINAIRE RÉGIONALE
srec
SOCIÉTÉS RURALES, ENVIRONNEMENT ET CLIMAT EN AFRIQUE DE L'OUEST

Plateforme des ONG européennes au Sénégal

Acronymes utilisés

- ANCAR : Agence Nationale de Conseil Agricole et Rural
- ANPEJ : Agence Nationale pour la Promotion de l'Emploi des Jeunes
- ASODIA : Association Sud Ouest pour le Développement International Agricole
- CIRAD : Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement
- CLCOP : Cadre Local de Concertation des Organisations de Producteurs
- CNCR : Conseil National de Concertation et de Coopération des Ruraux
- CNOP : Coordination Nationale des Organisations Paysannes
- CSE : Centre de Suivi Ecologique
- Divecosys : Diversité des systèmes de production et gestion agroécologique des bioagresseurs en Afrique de l'Ouest
- DP : Dispositif en Partenariat
- ENDA PRONAT: Environnement et Développement pour la Protection Naturelle des cultures
- FAO : Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture
- GEDAH : Master en Gestion durable des agro-écosystèmes horticoles
- IED Afrique : Innovation Environnement Développement
- IESOL : Laboratoire mixte international Intensification Ecologique des Sols Cultivés en Afrique de l'Ouest
- IRD : Institut de Recherche pour le Développement
- ISRA : Institut Sénégalais de Recherches Agricoles
- LAPSE : Laboratoire mixte international Adaptation des Plantes et Microorganismes associés aux Stress Environnementaux
- LMI : Laboratoire Mixte International
- MIBioT : Master International de Biotechnologies Tropicales
- PANA-C : Projet d'Amélioration de la Nutrition et de l'Alimentation - Casamance
- PFONGUE : Plateforme des ONG de l'Union européenne au Sénégal
- PPZS : Pôle Pastoral Zones Sèches
- PROFEIS : Promouvoir l'Expérimentation et l'Innovation Paysannes au Sahel
- ROPPA : Réseau des Organisations Paysannes et des Producteurs Agricoles d'Afrique de l'Ouest
- SREC : Plateforme de recherche pluridisciplinaire et régionale sur les Sociétés Rurales, l'Environnement et le Climat en Afrique de l'Ouest
- TaFAé : Task Force multi-acteurs pour la promotion de l'Agroécologie en Afrique de l'Ouest
- Terre et Paix : Projet financé par l'UE et porté par l'ONG COSPE auprès de 60 jeunes porteurs de projets en agroécologie au Sénégal, au Mali et au Niger.
- UCAD : Université Cheikh Anta Diop de Dakar
- UGB : Université Gaston Berger de Saint Louis
- UE : Union européenne

Institut de Recherche pour le Développement FRANCE

Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture

UNION EUROPEENNE

I. Introduction / Contexte et objectifs

Les journées multi-acteurs pour le développement de l'agroécologie en Afrique de l'Ouest ont été organisées par la Task Force multi-acteurs pour la promotion de l'Agréocologie au Sénégal (TaFAé), sous l'impulsion de la plateforme de recherche SREC et de la PFONGUE et avec le soutien de l'IRD, de l'UE et de la FAO.

Ces journées font écho à deux événements tenus en novembre 2015 à Dakar :

- Une Rencontre régionale sur l'Agroécologie en Afrique Subsaharienne organisée par la FAO et l'Etat du Sénégal
- Des rencontres multi-acteurs autour de l'agroécologie, organisées par les plateformes SREC et PFONGUE. C'est d'ailleurs suite à ces rencontres que les échanges entre acteurs se sont poursuivis tout au long de l'année 2016 et ont donné naissance à TaFAé.

Un an après ces deux événements, les journées multi-acteurs de novembre 2016 ont notamment permis de dresser un premier bilan/perspectives des recommandations issues de la Rencontre régionale de 2015, ainsi que des actions de TaFAé.

L'agroécologie étant aujourd'hui un incontournable du développement rural pour de multiples acteurs, ces journées ont connu un grand succès avec la participation :

- sur les 3 journées, de 110 acteurs de différents horizons et de différents pays d'Afrique de l'Ouest (Sénégal, Burkina Faso, Mali, Niger) et d'Europe,
- avec en plus, le 1er jour, 110 jeunes (venant du Mali, du Niger et du Sénégal), porteurs de projets en agroécologie dans leurs différents domaines d'activités (agriculture, recherche, secteur privé...).

Les attendus de ces journées étaient les suivants :

- Faire le point sur des réponses aux recommandations issues de la Rencontre régionale organisée par la FAO et l'Etat du Sénégal.
- Mettre en lumière le rôle de la nouvelle génération dans la transition agroécologique en Afrique de l'Ouest.
- Identifier concrètement la contribution d'une dynamique multi-acteurs telle que la Task Force, à l'adoption de pratiques agroécologiques par les populations cibles et par les décideurs publics.
- Consolider durablement cet espace de dialogue et d'échanges multi-acteurs au Sénégal et favoriser/faciliter le déploiement de cette dynamique dans les autres pays d'Afrique de l'Ouest.

Les fils conducteurs du programme de ces journées ont été les voies de diffusion de l'agroécologie que constituent les jeunes et les démarches participatives multi-acteurs. Il a été retenu le principe d'un partage des connaissances entre acteurs pour les multiplier et les renforcer. Chaque journée a fait écho aux recommandations issues de la Rencontre régionale de 2015.

Ainsi, la première journée a permis d'aborder la force de l'intervention multi-acteurs pour les jeunes générations (paysans, chercheurs, techniciens, entrepreneurs) en les mettant en lien, mais aussi en leur permettant d'interagir avec leurs pairs.

La deuxième journée a été centrée sur la convergence et la complémentarité entre tous les acteurs, au travers d'exemples de plateformes multi-acteurs ou de réseaux paysans, et de panels multi-acteurs d'échange de savoirs sur des thèmes spécifiques.

Enfin, un certain nombre d'engagements ont été pris par les participants et les partenaires techniques et financiers présents le troisième jour.

PLATEFORME PLURIDISCIPLINAIRE RÉGIONALE
srec
SOCIÉTÉS RURALES, ENVIRONNEMENT ET CLIMAT EN AFRIQUE DE L'OUEST

Plateforme des ONG européennes au Sénégal

II. Journée 1 : Les jeunes générations et l'agroécologie : mise en réseau

Co-animée avec le collège des jeunes du CNCR, cette journée multiforme (présentation de projets en plénière, atelier sur les questions de formation, définition par les jeunes en assemblée d'un message à caractère mobilisateur, village des projets) a réuni, autour des participants, 110 jeunes : 30 jeunes du collège des jeunes du CNCR, 60 jeunes du projet Terre et Paix (Mali, Niger, Sénégal), et 20 autres jeunes du Sénégal encadrés par différents acteurs (secteur privé, recherche et université, ONG et ferme-école). Ces jeunes ont pu montrer à leurs pairs leur engagement dans l'agroécologie.

A. Présentation par des jeunes de différents horizons de leurs projets en agroécologie

Le contexte social, géographique et politique est fondamental dans la mobilisation des jeunes paysans du projet Terre et Paix, qui chantent « Oui à la sécurité des terres, non au conflit casamançais, non à la rébellion, à l'immigration clandestine, oui à la souveraineté, à la sécurité des terres, à la paix en Afrique de l'Ouest. ». L'agroécologie devient alors un moyen de se construire durablement un avenir dans sa région.

Institut de Recherche pour le Développement FRANCE
Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture
UNION EUROPEENNE

Les jeunes étudiants du Master GEDAH de l'UCAD, conscients de cette nécessité, proposent des projets visant à penser et produire autrement et à outiller les paysans.

De leur côté, les jeunes formés à la ferme-école de Kaydara se veulent être les ambassadeurs de l'agroécologie dans leurs villages. Si les autorités communales de Kaydara appuient leurs projets en leur donnant 1 hectare de terres pour s'installer, les problématiques basiques d'accès à l'eau (construction de puits), aux transports et au bétail sont des freins à la réussite de leurs projets. Un autre frein majeur est l'accès difficile aux semences, qui a été résolu par la production de semences biologiques (banque de semences) de mil, tabac, ail, piment par les femmes semencières de Kaydara.

Au travers du projet PANA-C, des jeunes de Diouloulou, Sedhiou et Dialakoto au Sénégal, ont pu se former aux techniques agroécologiques. Après 3 à 4 mois de formation, de retour sur leur exploitation familiale, ils mettent en application leurs nouvelles connaissances, et deviennent des démonstrateurs au sein de leur village.

Pour accompagner les paysans vers la transition agroécologique, associations et jeunes chercheurs se mobilisent avec et pour les paysans. Ainsi, un jeune de l'ASODIA présente un programme de recherche-action avec les paysans pour des pratiques agroécologiques accessibles. Il note dans cet objectif des difficultés d'accès à l'eau, la prépondérance des monocultures (et la difficulté d'introduire de nouveaux modèles agricoles), un manque de formation des paysans et la problématique d'accès à la terre. Trois jeunes chercheurs en thèse à UGB-CIRAD-CSE-(DP Divecosys) et à IRD-ISRA (LMI IESOL) proposent des projets : le traitement du problème d'insecte ravageur de cultures (la mineuse de l'épi du mil) de façon agroécologique et en association avec les paysans ; les effets de la matière organique sur la production de mil ; et l'impact du niébé associé au mil sur le fonctionnement biologique des sols. Les jeunes chercheurs mettent en évidence la nécessaire relation de confiance entre chercheurs et paysans pour la réussite de leurs projets.

B. Village des projets en agroécologie et message mobilisateur

A la suite des exemples présentés en plénière par une dizaine de jeunes représentatifs des différents acteurs, l'organisation d'un village des projets en agroécologie a permis à l'ensemble des 110 jeunes présents de les partager pour une critique constructive par leurs pairs et les différents acteurs présents. Il fut notamment souligné au vu du nombre élevé de projets individuels qu'une vision plus collective dans une zone commune permettrait de gagner en retombées socio-économiques sur la zone et en rentabilité pour tous.

Ce village des projets en agroécologie a aussi été le lieu de restitution d'un message mobilisateur préparé par les jeunes du collège des jeunes et du projet Terre et Paix. Porteurs d'un renouveau paysan pour développer les activités agro-sylvo-pastorales et halieutiques, avec tous les appuis possibles, ils invitent à parier sur l'agroécologie paysanne et la jeunesse : « Parier sur l'agroécologie paysanne et la jeunesse, c'est bâtir un avenir harmonieux et prospère ! »[1]

[1] Slogan adopté en assemblée par les jeunes du projet Terre&Paix accompagnés par le collège des jeunes du CNCR

C. Quelles passerelles développer entre les lieux de formations pour promouvoir et mettre en œuvre l'agroécologie ?

Les témoignages des jeunes ont montré une réelle créativité de la jeunesse pour s'approprier l'agroécologie et en faire un métier à part entière. Cependant tous les obstacles ne sont pas levés : les freins à l'installation rencontrés par les jeunes paysans, les difficultés rencontrées par les jeunes chercheurs pour collaborer avec les producteurs, la difficulté à réussir un projet de création d'entreprise en milieu rural… restent des problèmes importants à résoudre. Pour cela, il faut notamment miser sur la formation, thème qui a été abordé lors d'un **atelier spécifique** dont il ressort 2 points fondamentaux :

- la formation en agroécologie doit répondre à des besoins à tous les niveaux, du producteur jusqu'au décideur, et pour cela elle doit être multiforme : formation initiale universitaire ou technique, formation continue, formation pratique sur le terrain (fermes-écoles)… et même diffusion sur le terrain par des techniciens-relais ou des producteurs démonstrateurs,
- ces différents dispositifs de formation doivent se connaitre et nouer des partenariats ou des passerelles : accueillir le technicien d'une ferme pédagogique à l'Université pour renforcer ses compétences, immerger un étudiant dans une organisation de base expérimentée sur les pratiques agroécologiques, recourir à un expert pour assurer une formation technique ouverte à plusieurs acteurs… Ces passerelles ne peuvent exister qu'à partir d'une bonne connaissance mutuelle entre les acteurs, comme cela se développe par exemple au sein de la Task Force multi-acteurs pour la promotion de l'Agroécologie au Sénégal.

III. Journée 2 : Les réseaux multi-acteurs pour la promotion de l'agroécologie

A travers la présentation de démarches participatives multi-acteurs et via des échanges de savoirs entre acteurs, cette journée visait à croiser les spécificités et compétences de chacun, et à observer la pertinence des éclairages multi-acteurs dans la promotion de l'agroécologie en Afrique de l'Ouest pour répondre à des défis internationaux.

A. Synthèse des recommandations de la Rencontre régionale sur l'Agroécologie en Afrique Subsaharienne (5-6 novembre 2015)[2]

Pour resituer dans un contexte politique ces journées multi-acteurs, la FAO a rappelé les recommandations issues de la Rencontre régionale sur l'Agroécologie en Afrique subsaharienne de 2015, qui a réuni 250 participants de 45 pays différents.

Au total, 25 recommandations ont été adoptées puis portées par la FAO tout au long de l'année 2016. Elles touchent aux thématiques suivantes :

- l'agroécologie et les systèmes alimentaires durables,
- l'agroécologie et les ressources naturelles dans le contexte du changement climatique : eau, terre, biodiversité et territoires,
- recherche, innovation, échange de connaissances et mouvements agroécologiques,
- politiques publiques pour développer l'agroécologie et promouvoir la transition.

Les participants aux journées multi-acteurs de 2016 ont été invités à prioriser chacun 5 de ces recommandations. Les 12 recommandations prioritairement retenues par 50 votants ont porté sur les **plateformes de collecte et d'échanges d'expérience et d'innovations**, les **systèmes semenciers** et les **financements des politiques et de la recherche en agroécologie**.

B. Présentation de plateformes pour la promotion de l'agroécologie

La Task Force multi-acteurs pour la promotion de l'Agroécologie au Sénégal (TaFAé) est née à l'issue des rencontres multi-acteurs des 17 et 18 novembre 2015 organisées à Dakar par SREC et PFONGUE *« Entre champs et laboratoires : comment promouvoir une agroécologie adaptée aux enjeux des exploitations familiales ? »*. Ces journées de novembre 2015 ont rassemblé 80 personnes de disciplines et d'horizons divers (chercheurs, ONG, organisations paysannes, services de vulgarisation, décideurs, bailleurs). Un espace de dialogue et de construction entre différents acteurs impliqués dans le déploiement de l'agroécologie au Sénégal a ainsi été créé par la volonté et la motivation des participants à y contribuer. La Task Force multi-acteurs pour la promotion de l'Agroécologie au Sénégal (TaFAé) est née de cette volonté à agir ensemble.

[2] Site avec le rapport de la Rencontre FAO 2015 : http://www.fao.org/3/a-i6364e.pdf

Les différents acteurs, conscients qu'ils doivent davantage croiser leurs visions, pour construire ensemble des agricultures adaptées aux contextes et aux contraintes locales utilisent cet espace pour :

- partager leurs expériences de collaboration afin d'identifier, analyser, dépasser les gaps dans la chaîne d'information entre les exploitations familiales et la recherche,
- échanger leurs connaissances, expertises et savoir-faire dans le domaine de l'agroécologie pour le renforcement mutuel des capacités sur des thématiques diverses,
- initier la constitution de consortia associant des acteurs complémentaires permettant de lever des fonds pour approfondir les connaissances et envisager le passage à l'échelle des bonnes pratiques.

Les réunions multi-acteurs organisées par SREC et PFONGUE ont repris dès janvier 2016 sur une base mensuelle, attirant à chaque fois de nouveaux acteurs. Pour nourrir le travail et pour aboutir à des collaborations multi-acteurs, des visites sont organisées sur le principe d'échanges croisés (des laboratoires et terrains de recherche vers les champs, et inversement). En 2016, ont ainsi été découvertes et partagées les activités et bonnes pratiques de la ferme-école de Kaydara, de l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar, de l'ONG des villageois de Ndem et enfin de l'IRD avec ses activités de recherche menées à Diohine au sein de la zone d'observation de Niakhar.

Depuis novembre 2015, au fil des réunions et des visites en 2016, différentes synergies et collaborations multi-acteurs ont vu le jour :

- des projets ont été déposés en commun
- des actions de recherche ont été réalisées
- les capacités de chacun ont été renforcées à travers :
  - des actions de vulgarisation scientifique
  - des échanges de bonnes pratiques entre acteurs
  - des formations organisées en commun

Si l'agroécologie est une solution qui correspond à différents objectifs du développement durable 2 (faim "zéro"), 13 (lutte contre les changements climatiques), 14 (vie aquatique), 15 (vie terrestre), les démarches multi-acteurs telles que TaFAé sont au cœur de l'ODD 17 qui nous invite à développer de nouveaux partenariats.

Pour les journées du 30 novembre au 2 décembre 2016, TaFAé a été soutenue par :

- la délégation de l'Union européenne au Sénégal dans le cadre de sa stratégie d'appui à l'agriculture durable
- la FAO en réponse aux recommandations de 2015 : *« renforcer les connaissances locales existantes, la recherche menée par les producteurs ainsi que la mise en réseaux des producteurs et des chercheurs, avec un accent sur la co-construction des savoirs et la recherche participative » ; « créer des plateformes de collecte et d'échange des expériences et innovations agroécologiques au niveau du continent africain ainsi qu'aux niveaux nationaux »*.
- l'IRD pour (1) consolider durablement cet espace de dialogue et d'échanges multi-acteurs au Sénégal, (2) faciliter le déploiement de cette dynamique en Afrique de l'Ouest, (3) faciliter l'adoption des pratiques agroécologiques par les populations et les décideurs. Le contrat d'objectifs de l'IRD insiste en effet sur *« mieux relier la science et la société »* dans une *« exigence scientifique au service du développement*

durable et humain, du partenariat équitable et de l'innovation pour les populations ».

La présentation de TaFAé a été clôturée par la diffusion d'un film tourné lors des visites de Ndem et de Diohine.

En 2017, une réflexion sera menée au sein de TaFAé sur l'opportunité et les modalités d'une formalisation de ce groupe multi-acteurs. Cette réflexion sera également menée en fonction des ressources financières. L'échange avec les participants a permis de confirmer qu'il s'agit d'abord de vérifier la nécessité ou non d'une telle formalisation.

La plateforme Raya Karkara au Niger, créée en 2015, vise à contribuer au développement des synergies entre acteurs (ONG, organisations paysannes, instituts de formation) pour promouvoir l'agroécologie au Niger. Elle œuvre aussi à l'émergence d'un mouvement social fort et éclairé en faveur de la concrétisation effective de la souveraineté alimentaire au Niger. Structurée avec une charte commune signée par les membres, une feuille de route et des objectifs formalisés, la plateforme organise des rencontres trimestrielles, des visites et des formations. Elle milite également au sein des plateformes sous-régionales (ex : la Convergence des luttes pour l'eau et pour la terre) et diffuse auprès des paysans et des universités, des plaidoyers pour la prise en compte de l'agroécologie par l'Etat du Niger.

La Coordination Nationale des Organisations Paysannes (CNOP) du Mali est une fédération d'organisations paysannes lancée en 1996, formalisée en 2002 et dotée d'une charte avec une éthique et des principes partagés par tous ses membres. Elle défend la place centrale de l'agriculture familiale, la souveraineté alimentaire, la formation et la biodiversité et a une capacité d'organisation, de plaidoyer et d'impact sur les politiques nationales (empêchement d'adoption d'une loi sur l'introduction des OGM en 2004 par exemple). La plateforme a accueilli en 2006 le Forum mondial de la souveraineté alimentaire dans son centre de Nieleny, devenu depuis un lieu de formation paysanne en matière d'agroécologie. La CNOP promeut la

valorisation des savoirs paysans, notamment avec l'animation de 20 fermes-écoles et des cases agroécologiques. Enfin, les cases de la diversité biologique permettent de préserver les semences paysannes. La CNOP souhaite pouvoir travailler avec des chercheurs tout en conservant son label d'agroécologie paysanne. De l'échange, ressort la volonté d'un dialogue équitable et nécessaire entre chercheurs et paysans pour une coopération productive, les paysans devant participer à la définition des sujets de recherche.

Depuis les années 1970, **le Réseau des Organisations Paysannes et des Producteurs Agricoles d'Afrique de l'Ouest (ROPPA)** fédère des plateformes nationales d'organisations paysannes de 13 pays pour promouvoir l'agriculture familiale durable et la souveraineté alimentaire. Il se mobilise pour la reconnaissance des paysans comme acteurs ayant des savoirs, pratiques et exigences et a monté l'université paysanne et l'Observatoire des exploitations familiales en Afrique de l'Ouest. Le ROPPA milite pour la création d'un marché de distribution des produits en Afrique de l'Ouest et considère que les Accords de Partenariat Economique (APE) signés récemment sont un frein à la stabilisation d'un tel marché. Sur le plan des relations multi-acteurs, le réseau est preneur de partenariats et accompagnements avec les chercheurs dans une relation égalitaire. Il ressort de l'échange que le paysan est aussi un chercheur, soucieux de son indépendance et de son autonomie.

Table ronde : réseaux multi-acteurs en agroécologie : quels développements et interactions au niveau régional ?

Représentants des plateformes multi-acteurs ou paysannes ouest-africaines (Mali, Burkina Faso, Niger, Sénégal) et parties prenantes d'origine européenne (France, Italie, Belgique) se sont réunis afin d'échanger sur l'opportunité de développer, pour la promotion de l'agroécologie, des connexions au niveau régional entre les réseaux. Il ressort de cette discussion les points suivants :

- Les regards complémentaires enrichissent le débat, et la dynamique des différentes plateformes existantes est à maintenir et à consolider.
- S'il est apparu prématuré d'aller vers une plus grande structuration à l'échelle sous-régionale, les échanges entre les différentes dynamiques nationales sont nécessaires et, pour cela, des outils simples peuvent être développés :

  - Il s'agira ainsi de reconduire de telles journées multi-acteurs pour la promotion de l'agroécologie en Afrique de l'Ouest tous les 1-2 ans (en amplifiant la capacité d'accueil).

  - Proposition est aussi faite de créer un outil de communication commun (sur internet ou pas), d'échanges d'informations et de connaissances. L'animation d'un tel outil est à anticiper et appelle des moyens financiers et humains.
- Sur le fond, un certain nombre de participants incitent à clarifier les valeurs communes ou spécifiques aux différents réseaux, notamment autour de la manière qu'à chaque réseau d'appréhender la définition de l'agroécologie.

C. *Echange de savoirs entre acteurs*

Les expériences multi-acteurs sont ici interrogées sous l'angle de leur efficacité : dans quelle mesure les croisements des savoirs sont-ils fructueux pour développer l'agroécologie ? Quels sont les écueils et les atouts d'une collaboration réussie entre acteurs pour une approche agroécologique participative et inclusive ? Prenant l'angle de projets ou questions concrètes, 3 panels diversement composés (organisations paysannes, chercheurs, ONG, secteur privé, agences de vulgarisation) ont exposé ces éléments, permettant un essai de définition collective de l'agroécologie multi-acteurs.

1. Atelier 1 : Adoption ou adoptabilité des pratiques agroécologiques par les agriculteurs : freins et contraintes.

Cette discussion a été introduite par un panel composé de Frédérique Jankowski (CIRAD/DP PPZS), Yoro Idrissa THIOYE (CNCR), Ibrahim Hamadou (Plateforme Raya Karkara du Niger).

Des travaux menés par le CIRAD et ses partenaires (voir Dugué P. et al., 2015 - Cahiers d'agriculture) ont permis d'identifier des facteurs contraignant l'adoption de pratiques innovantes en agriculture de conservation et plus largement en agroécologie. Parmi ces facteurs, sont énoncés : la pénibilité de certaines pratiques ; la mécanisation attelée pas toujours compatible avec un système de culture associées et l'agroforesterie ; une augmentation des rendements visible seulement après plusieurs années de pratiques ; ou encore un phénomène de dépendance par rapport aux systèmes de production habituels et aux services d'approvisionnement en intrants. Ces travaux soulignent la nécessité de changer d'échelle d'analyse et d'intervention : ne plus prendre uniquement en compte la parcelle mais considérer l'ensemble des dynamiques sociales (individuelles et collectives) associées à la transition agroécologique.

La question du passage à l'échelle nécessite une plus grande implication des paysans et organisations paysannes : ils ne sont pas seulement les utilisateurs finaux de ladite innovation, ils sont partie prenante du processus global et les OP peuvent être une passerelle entre les différents acteurs. Le secteur privé doit être également impliqué pour développer les innovations, tout en se gardant d'une perte d'indépendance des paysans dans ce passage à l'échelle. Par ailleurs, la multiplicité des acteurs pouvant déstabiliser les paysans, les plateformes multi-acteurs viennent apporter une réponse à cette problématique et garantir le respect de la place de chacun. Le panel met en outre en exergue la nécessité de politiques publiques (locales et nationales) volontaristes pour soutenir une recherche souveraine en phase avec les besoins des paysans d'une part, et pour favoriser la formation en agroécologie des conseils paysans d'autre part.

En conclusion, les conditions d'une plus grande adoptabilité impliquent un changement d'approche qui prenne davantage en compte les dimensions sociales, culturelles et économiques des collectifs concernés. Il semble ainsi indispensable de penser non plus en termes d'adoption mais de co-construction des innovations qui doivent être autant techniques qu'organisationnelles. L'exemple des modèles socio-environnementaux d'Amérique latine avec des chercheurs militants engagés auprès des OP et ONG est relevé.

2. Atelier 2 : Un exemple de méthodologie pour une coopération multi-acteurs réussie : production de biofertilisants.

Discussion introduite par Tatiana Wade (IRD-LMI LAPSE), Abib Diène (CLCOP de Darou Mousty), Mamadou Sambou (ANCAR), Jean-Michel SENE (ENDA PRONAT),.

Entamée au début des années 2000, cette démarche de travail collective impliquant les chercheurs et les acteurs locaux (agriculteurs du CLCOP, conseil agricole de l'ANCAR, autorités religieuses) illustre la possibilité de travailler ensemble dans la durée avec des objectifs communs d'amélioration de la productivité agricole. Le processus de partenariat a démarré par des visites réciproques pour une meilleure connaissance des acteurs : les paysans ont alors partagé avec les chercheurs leur préoccupation de faible fertilité des sols et de manque de qualité des semences. Les chercheurs ont proposé aux paysans de tester des biofertilisants à base de microorganismes symbiotiques (inoculum), non utilisés jusqu'alors comme alternative agroécologique aux engrais chimiques. Des essais au champ menés ensemble dans le réseau des agriculteurs, des ateliers de restitution et de planification ont favorisé la compréhension du fonctionnement de ces biofertilisants. Peu à peu, un lien de confiance s'est ainsi établi et a abouti à une formalisation des engagements de chacun (signature d'un protocole d'accord) et à une demande sociale en biofertilisants.

Ce partenariat revêt par ailleurs une dimension régionale pour une promotion large de ces bio-fertilisants : les acteurs sont en réseau multi-partenarial ouest-africain (laboratoires de recherche, plateformes nationales d'organisations agricoles, structures de vulgarisation). Ce réseautage a permis de mettre sur pied le Master régional de formation à distance MIBioT (Master International de Biotechnologies Tropicales).

La volonté des producteurs sénégalais de promouvoir ces biofertilisants a poussé les acteurs impliqués (chercheurs, OP, agence de vulgarisation) à mettre en place une unité pilote de production d'inoculum portée par les agriculteurs : il s'agit d'obtenir un meilleur dimensionnement de l'activité pour une meilleure rentabilité et d'aboutir à une mécanisation

des méthodes d'inoculation. Le projet est en cours de réalisation et est ouvert à de nouvelles collaborations pour le passage à l'échelle semi-industrielle. Enda-Pronat, par exemple (grâce à la mise en lien par TaFAé), est intéressé par accompagner le projet dans l'étude économique et la mise en place de la chaine de valeur de l'inoculum.

3. Atelier 3 : Biodiversité et protection/valorisation des savoirs paysans.

Discussion introduite par Adeline Barnaud (IRD-LMI LAPSE), Chantal Jacovetti (CNOP), Birame Faye (IED Afrique)

Cette discussion a abordé la question complexe et parfois clivante de l'accès et de l'utilisation de l'agrobiodiversité qui est une richesse pour répondre aux défis des changements climatiques et aux enjeux de sécurité alimentaire. Quelle diversité peut répondre aux enjeux de l'agriculture : semences paysannes et/ou variétés améliorées ? Cette question a suscité une intense discussion. Les échanges ont souligné l'importance d'approfondir le dialogue multi-acteurs entre chercheurs et acteurs de la société civile pour une reconnaissance mutuelle des rôles de chacun. Ainsi les participants présents à ces journées multi-acteurs veulent défendre une action collective respectueuse de la place de chacun : il s'avère nécessaire de développer des protocoles d'accord (Protocole de Nagoya[3], TIRPAA[4]) entre chercheurs et organisations paysannes pour assurer, dans le cadre d'une recherche d'amélioration variétale, la protection des savoirs paysans et leur autonomie semencière, pilier de l'agriculture paysanne. S'il est important de pouvoir améliorer les variétés, le statut et la valorisation des semences paysannes garantes d'une plus grande diversité des plantes cultivées doivent être renforcés (notamment en facilitant l'accès aux banques de semences, à la formation des paysans). Face à ces enjeux, PROFEIS a souligné par des exemples concrets l'intérêt de capitaliser les innovations paysannes au Sénégal et au Mali de 2006 à 2016.

[3] Accord international adopté en 2010 à Nagoya (Japon) sur « *l'accès aux ressources génétiques et le partage juste et équitable des avantages découlant de leur utilisation* ». Plus communément appelé Protocole de Nagoya sur l'accès et le partage des avantages (APA), il a pour objectif de mettre en œuvre l'un des trois piliers de la Convention sur la diversité biologique (CDB) : « *le partage juste et équitable des avantages découlant de l'utilisation des ressources génétiques* ».

[4] Traité International sur les Ressources Phytogénétiques pour l'Alimentation et l'Agriculture

PLATEFORME PLURIDISCIPLINAIRE RÉGIONALE
srec
SOCIÉTÉS RURALES, ENVIRONNEMENT ET CLIMAT EN AFRIQUE DE L'OUEST

Plateforme des ONG européennes au Sénégal

IV. Journée 3 : défis et engagements pour l'agroécologie en Afrique de l'ouest

Pour ce 3ème et dernier jour, des acteurs institutionnels se sont joint aux débats. Etaient ainsi représentés différents ministères sénégalais : Agriculture et Equipement Rural ; Environnement et Développement Durable ; Gouvernance Locale, Développement, et Aménagement du Territoire ; Elevage et productions Animales ; Jeunesse. L'Agence Nationale pour la Promotion de l'Emploi des Jeunes était également représentée.

La journée a débuté par une restitution des points et messages clefs des jours précédents.

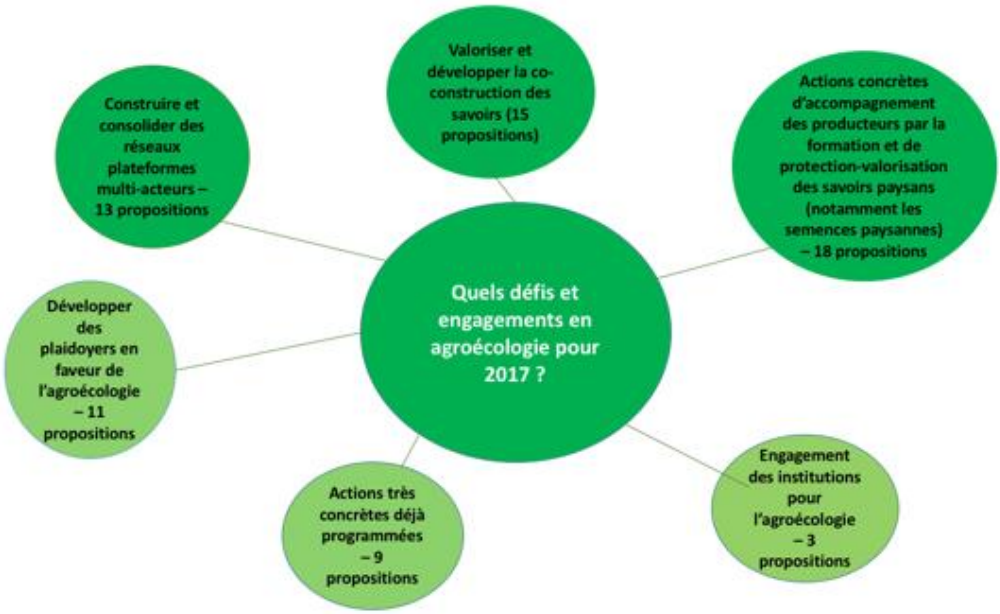
Il ressort de l'expression des participants tout au long des 3 journées, l'importance d'agir pour une agroécologie inclusive, prenant en compte l'ensemble des savoirs en présence.

Institut de Recherche pour le Développement FRANCE

Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture

UNION EUROPEENNE

L'ensemble des participants a ensuite relevé le défi de promouvoir l'agroécologie dans les mois à venir dans leur secteur et région d'intervention. Des actions concrètes ont ainsi été proposées :



Quant à certains des partenaires techniques et financiers présents à cette dernière journée, ils ont évoqué les enjeux liés de leur point de vue à l'agroécologie et au partenariat entre les différents types d'acteurs.

Ainsi **l'Agence Nationale pour l'Emploi des Jeunes (ANPEJ)** relève plusieurs défis que sont la problématique du chômage des jeunes et de l'accès au foncier pour les jeunes paysans. L'ANPEJ met en œuvre des formations pour garantir l'employabilité des jeunes, avec par exemple 23 fermes agricoles, pour le moment centrées sur l'agriculture conventionnelle. L'ANPEJ s'engage à favoriser à l'avenir l'agroécologie mais alerte sur la nécessité de veiller à diminuer la pénibilité des tâches agricoles et de diversifier les métiers (ne pas oublier la transformation des matières premières). L'ANPEJ ne subventionne aucun projet, elle accompagne par des prêts certains projets destinés à être rentables. L'agence porte un intérêt particulier à la plateforme TaFAé et est intéressée pour l'intégrer.

Pour **la délégation de l'Union Européenne,** engagée avec l'Etat du Sénégal par son 11ème Fonds Economique de Développement, les journées multi-acteurs contribuent à une vision moderne, professionnelle de l'agroécologie. L'Union européenne concourt à encourager le développement de l'agroécologie, comme point focal d'une agriculture durable au profit d'un développement rural pourvoyeur d'emplois paysans et non paysans.

La FAO soutient la promotion de l'agroécologie car avec cette approche, l'homme est au centre du développement pour produire plus avec moins. A l'issue de ces 3 journées multi-acteurs, il est nécessaire pour les institutions de passer à l'action et de s'engager davantage en faveur de l'agroécologie : la FAO intégrera les acquis de ces journées multi-acteurs dans sa stratégie et va soutenir les gouvernements dans le développement de l'agroécologie : « soyons engagés toutes et tous ensemble pour une agroécologie conquérante ! »

Le ministère de l'agriculture souhaite poursuivre la dynamique instaurée en 2015 au Sénégal pour le développement de l'agroécologie et compte prendre un certain nombre de mesures en ce sens.

L'Institut de Recherche pour le Développement (IRD), co-porteur de la création et de l'animation de TaFAé, souligne la nécessité pour l'IRD en particulier et pour la recherche en général au Sénégal et en Afrique de l'Ouest de poursuivre son engagement dans l'agroécologie et de pérenniser une part active dans la plateforme TaFAé. En effet, la dimension multi-acteurs de TaFAé au Sénégal et les liens créés avec d'autres réseaux en Afrique de l'Ouest en font un outil indispensable pour développer une recherche en agroécologie prenant bien en considération les besoins des populations, et travaillant à réduire le gap de connaissances. A ce stade, TaFAé pourrait étudier la question de sa structuration et du développement de ses ressources. TaFAé pourrait également construire un plan d'action formel pour les années à venir, incluant par exemple des actions de plaidoyer pour l'agroécologie et contre l'agrobusiness dans les arènes politiques.

PLATEFORME PLURIDISCIPLINAIRE RÉGIONALE
srec
SOCIÉTÉS RURALES, ENVIRONNEMENT ET CLIMAT EN AFRIQUE DE L'OUEST

Plateforme des ONG européennes au Sénégal

V. Conclusion

Les journées multi-acteurs pour le développement de l'agroécologie en Afrique de l'Ouest sont ainsi venues confirmer la nécessité de promouvoir les rencontres entre acteurs pour développer les pratiques agroécologiques, pour favoriser la prise en compte des savoirs et problématiques de chacun et pour développer une agriculture nourricière et intégrant les contraintes liées au changement climatique.

En plus de la dimension générationnelle de la transition agroécologique, deux focus ont été régulièrement mis en avant tout au long des journées : la prise en considération et la valorisation nécessaire des savoirs paysans et la mise au service de la science auprès de la société par une co-construction des savoirs.

Les plateformes multi-acteurs nationales sont un moyen d'action efficace plébiscité par les participants pour développer ces synergies. Par ailleurs, l'organisation ponctuelle de rencontres sous-régionales entre réseaux nationaux est une action retenue pour les prochaines années, dans l'objectif de définir une action commune pour le développement de l'agroécologie en Afrique de l'Ouest.

VI. Annexes

Side events

Expositions :

- **Des plantes et des hommes, cultivons la diversité**

http://www.ird.fr/la-mediatheque/expositions/expositions-disponibles-en-pret/des-plantes-et-des-hommes-cultivons-la-diversite

- **Les agricultures familiales dans les pays du Sud**

http://www.ird.fr/la-mediatheque/expositions/expositions-disponibles-en-pret/les-agricultures-familiales-dans-les-pays-du-sud

Films :

Agir Ensemble pour l'Agroécologie
https://youtu.be/mxWAdm6tOo0

Sécurité alimentaire et changement climatique

- Des agriculteurs malgaches adoptent la pratique de l'agroécologie
- Les agriculteurs du Nord Togo s'organisent

http://www.umr-ecosols.fr/index.php/fr/recherche/animation-scientifique/111-video

UCAD rurale

- Techniques de micro jardinage (langue locale)

https://www.youtube.com/watch?v=SJlIQJ_iMWA

- Reboisement (langue locale)

https://www.youtube.com/watch?v=m_hvieq1kEo

Album photos :
https://www.dropbox.com/sh/ewrz2q2jucv8ksx/AABnU0OzpyBc2opqousCtuTha?dl=0

PLATEFORME PLURIDISCIPLINAIRE RÉGIONALE
srec
SOCIÉTÉS RURALES, ENVIRONNEMENT ET CLIMAT EN AFRIQUE DE L'OUEST

Plateforme des ONG européennes au Sénégal

Liste de présence

ORGANISATION	NOM	PRENOM	PAYS
Action Contre la Faim	FRADIN	Eric	SENEGAL
ADG – Aide au développement Gembloux	CONTINI	Stéphane	SENEGAL
Agrecol Afrique - association pour la promotion de la gestion durable des terres	DIEDHIOU	Siméon	SENEGAL
AGRISUD International	ETIENNE	Louis	SENEGAL
AVSF - Agronomie vétérinaire sans frontière	FAMARA	Badji	SENEGAL
Am Be Koun - Solidarité	TOURE	Ousmane	SENEGAL
AMBASSADE de France	BERTRAND	Pierre-Yves	SENEGAL
ANCAR - Agence Nationale de Conseil Agricole et Rural	NDIAYE	Assane	SENEGAL
ANCAR - Agence Nationale de Conseil Agricole et Rural	SAMBOU	Mamadou	SENEGAL
ANPEJ - Agence Nationale pour l'Emploi des Jeunes	KABOU	Maixent	SENEGAL
ANPEJ - Agence Nationale pour l'Emploi des Jeunes	NDIAYE	Khouredia	SENEGAL
APAF- Association de promotion des arbres fertilitaires	NDIAYE	Mansour	SENEGAL
ASODIA - Association Sud Ouest pour le Développement International Agricole	FAYE	Mame Coumba	SENEGAL
Association des Organisations Professionnelles Paysannes	DIARRA	Souleymane	MALI
Association Nationale des Animateurs en Agroecologie du Sénégal	DIOKH	Bernard	SENEGAL
Autre Terre	LEGAY	Christian	BURKINA FASO
Baol Environnement	FAYE	Ibrahima	SENEGAL
BIOFORCE-VB	BODIAN	Baba	SENEGAL
BD - Broederlijk Delen	DRIXKONINGEN	Goele	SENEGAL
CEEDD- Centre d'Ecoute et d'Encadrement pour un Développement Durable	RIVATON	Justine	SENEGAL
CEEDD - Centre d'Ecoute et d'Encadrement pour un Développement Durable	BASTIN	Jean-Louis	SENEGAL
CIRAD - Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement	LEGROS	Samuel	SENEGAL
CIRAD - Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement	LEWICKI	Sylvie	SENEGAL

Institut de Recherche pour le Développement FRANCE

Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture

UNION EUROPEENNE

CIRAD - Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement	THIAW	Ibrahima	SENEGAL
CIRAD - Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement	SIMON	Serge	SENEGAL
CIRAD - Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement	MEDOC	Jean-Michel	SENEGAL
CIRAD - Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement	FERNANDES	Paula	SENEGAL
CIRAD - Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement	JANKOWSKI	Frédérique	SENEGAL
CLCOP - Cadre Local de Concertation des Organisations de Producteurs	DIENE	Abib	SENEGAL
CNCR - Conseil National de Concertation et de Coopération des Ruraux	THIOYE	Yoro Idrissa	SENEGAL
CNCR (CRCR Ziguinchor) - Conseil National de Concertation et de Coopération des Ruraux	SADIO	Idrissa	SENEGAL
CNOP - Coordination Nationale des Organisations Paysannes	CAMARA	Mamadou	MALI
CNOP - Coordination Nationale des Organisations Paysannes	KANTA	Soumana	MALI
CNOP - Coordination Nationale des Organisations Paysannes et ROPPA - Réseau des Organisations Paysannes de Producteurs de l'Afrique de l'Ouest	COULIBALY	Ibrahim	MALI
CNOP - Coordination Nationale des Organisations Paysannes et Via Campessina	JACOVETTI	Chantal	MALI
COB / APRAO – Plateforme maison des artisans	GUEYE	Ousmane	SENEGAL
COB APRAO/Maison des artisans	GUEYE	Abdou	SENEGAL
Commune de Ndiob	BA	Oumar	SENEGAL
Concern Universal	NDIAYE	Jean-Baptiste	SENEGAL
Corgui Djilor	DIOP	Ousmane	SENEGAL
COSPE - Coopération pour le développement des pays émergents	BERGAMASCO	Silvia	ITALIE
COSPE - Coopération pour le développement des pays émergents	MARIONI	Chiara	ITALIE
COSPE - Coopération pour le développement des pays émergents	GRAND	Carline	SENEGAL
COSPE - Coopération pour le développement des pays émergents	MENCHINI	Georgio	ITALIE
COSPE - Coopération pour le développement des pays émergents	TEGGI	Simone	BURKINA FASO
Crafs - Cadre de réflexion et d'action sur le foncier au Sénégal	DIA	Aissata	SENEGAL

Direction de l'élevage	SAMB	Ibrahima	SENEGAL
Direction des eaux et forêts	BADJI	Mamadou	SENEGAL
ENDA PRONAT - Environnement Développement pour la Protection Naturelle des cultures	DIALLO	Laure	SENEGAL
ENDA PRONAT- Environnement Développement pour la Protection Naturelle des cultures	SENE	Jean-Michel	SENEGAL
FAO - Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture	CISSE	Yacine	SENEGAL
FAO - Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture	CLUSET	Rémi	ITALIE
FAO - Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture	SARR	Makhfousse	SENEGAL
FAO - Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture	GUEYE	Cheikh	SENEGAL
FENAB - Fédération Nationale pour l'Agriculture Biologique	DIAKITE	Hadja Modiere	SENEGAL
FENAB - Fédération Nationale pour l'Agriculture Biologique	FAYE	Meissa	SENEGAL
Ferme-école de kaydara	SING DIOUF	Jean-Tobi	SENEGAL
FRUITECH	NDIAYE	Pape Ousmane	SENEGAL
FUGPN / MOORIBEN - Fédération des Unions des Groupements Paysans	DANDAKOYE	Illiassou	NIGER
GEDAH - Gestion durable des agro-écosystèmes horticoles	GUEYE	Aissatou Lamine	SENEGAL
GEDAH - Gestion durable des agro-écosystèmes horticoles	NIANG	Omar	SENEGAL
ICD - Institut de Coopération pour le Développement - Afrique	BAWENS	Dominique	SENEGAL
IED Afrique - Innovation Environnement Développement	FAYE	Birame	SENEGAL
INERA – Institut de L'Environnement et de Recherches Agricoles	SEREME	Drissa	BURKINA FASO
IRD - Institut de Recherche pour le Développement	BARNAUD	Adeline	SENEGAL
IRD - Institut de Recherche pour le Développement	CLERMONT-DAUPHIN	Cathy	SENEGAL
IRD - Institut de Recherche pour le Développement	COURNAC	Laurent	SENEGAL
IRD - Institut de Recherche pour le Développement	DESCROIX	Luc	SENEGAL
IRD - Institut de Recherche pour le Développement	MBENGUE	Medoune	SENEGAL
IRD - Institut de Recherche pour le Développement	REIGNEY	Frédérique	SENEGAL

IRD - Institut de Recherche pour le Développement	TOUNKARA	Adama	SENEGAL
IRD - Institut de Recherche pour le Développement	VERDIER	Valérie	FRANCE
IRD - Institut de Recherche pour le Développement	VIDAL	Laurent	SENEGAL
IRD - Institut de Recherche pour le Développement	WADE	Tatiana	SENEGAL
ISRA - Institut Sénégalais de Recherches Agricoles	BA	Marième Fall	SENEGAL
ISRA - Institut Sénégalais de Recherches Agricoles	FOUNOUNE	Hassna	SENEGAL
ISRA - Institut Sénégalais de Recherches Agricoles	TALL	Laure	SENEGAL
ISRA - Institut Sénégalais de Recherches Agricoles	MBOW	DR Ma Anta	SENEGAL
ISRA - Institut Sénégalais de Recherches Agricoles	DIOP	Mouhamadou	SENEGAL
Jaambar	DIOUF	Michel	SENEGAL
Jardins d'Afrique / Ferme-école de Kaydara	LOUKIANOFF	Josette	SENEGAL
Jardins d'Afrique / Ferme-école de Kaydara	NDIAYE	Gora	SENEGAL
MAER - Ministère de l'agriculture et de l'équipement rural	COLY	Emile Victor	SENEGAL
MAER - Ministère de l'agriculture et de l'équipement rural	NDIAYE	Mansour	SENEGAL
Ministère de la gouvernance locale	KEBE	Ousseynou	SENEGAL
Ministère de la jeunesse	GAYE	Samba	SENEGAL
Ndem	MBOW	Fallou	SENEGAL
New Field	NDIAYE	Tabara	SENEGAL
PAIES-IRPAD - Programme d'Appui aux Initiatives Economiques Sahel - Institut de Recherche et de Promotion des Alternatives de Développement en Afrique	BORE	Cissé Fatoumata	MALI
PANA-C - Projet d'Amélioration de la Nutrition et de l'Alimentation - Casamance	DIAGNE	Ibrahima	SENEGAL
PANA-C - Projet d'Amélioration de la Nutrition et de l'Alimentation - Casamance	DIERE	Diata	SENEGAL
PANA-C - Projet d'Amélioration de la Nutrition et de l'Alimentation - Casamance	DIOP	Khalidou	SENEGAL
PANA-C - Projet d'Amélioration de la Nutrition et de l'Alimentation - Casamance	DIOP	Moussa	SENEGAL
PANA-C - Projet d'Amélioration de la Nutrition et de l'Alimentation - Casamance	NDIATA	Ousmane	SENEGAL

PFPN Plate Forme Paysanne du Niger	MAHAMANE	Saley	NIGER
PFPN Plate Forme Paysanne du Niger	AMADOU	Aichatou	NIGER
RE.TE. ong	MARCHI	Sabrina	ITALIE
Réseau des AgroEcologistes de la Région de Fatick	NDIAYE	Wagane	SENEGAL
RONGEAD - réseau non-gouvernemental européen sur l'agroalimentaire, le commerce, l'environnement et le développement	GAYE	Souleymane	BURKINA FASO
ROPPA - Réseau des organisations paysannes de producteurs de l'Afrique de l'Ouest	SALL	Nazirou	SENEGAL
SAPCA-EGAS - Société d'Approvisionnement, de Production, de Commercialisation et de conseil Agricole des Ententes de Groupements Associés du Sénégal	NDIAYE	Cheikh Mohamed	SENEGAL
SOL – Alternatives agroécologiques et solidaires	POIROT	Marianne	SENEGAL
Solidagro ONG	GOYENS	Sarah	BURKINA FASO
SWISSAID-Niger	HAMADOU	Ibrahim	NIGER
TaFAé - Task Force multi-acteurs pour la promotion de l'agroécologie au Sénégal	LANGLAIS	Anne-Laure	SENEGAL
Terra Nuova	CONFALONIERI	Piero	ITALIE
UCAD - Université Cheikh Anta Diop	DIARRA	Karamoko	SENEGAL
Union européenne	BOUANCHAUD	David	SENEGAL
Union européenne	SIMON	Anne	SENEGAL
Union européenne	TRIES	Léa	SENEGAL
UGB - Université Gaston Berger (Saint-Louis)	SALL	Saidou Nourou	SENEGAL
USAID/ERA - Agence des Etats-Unis pour le développement international/Education and research in agriculture	GUEYE	Fatou	SENEGAL
Yeesal AGRIHUB	ALASSANE	François-Marie	SENEGAL